https://www.ouest-france.fr/europe/france/dissuasionnucleaire-macron-tend-la-main-aux-europeens-mais-exclumise-en-commun-de-l-arsenal-6726264

Dissuasion nucléaire. Macron tend la main aux Européens mais exclut une mise en commun de l'arsenal

Les Européens ne peuvent pas se cantonner à un rôle de spectateurs face à la course aux armements nucléaires dont le Vieux Continent risque d'être de nouveau le théâtre, estime le président français.

Dans un discours très attendu sur la stratégie de défense française (<u>auxquels les Français sont majoritairement attachés</u>), <u>Emmanuel Macron</u> a insisté sur le rôle dissuasif des forces nucléaires tricolores dans une ère post-Brexit qui fait de la France la seule puissance de l'<u>Union européenne</u> dotée de l'arme nucléaire. Il s'exprimait à l'École militaire, à Paris.

Toute notre stratégie de défense doit être au service d'une ambition : celle de la paix.

Des constantes dans la doctrine

Pas de change-ment, pas d'in-flexion : <u>la doctrine</u> <u>française reste la même</u>. Le messa-ge présidentiel en témoigne.

Emmanuel Macron a ainsi redit, après François Hollande en 2015, que la France réduit la taille de son arsenal, aujourd'hui inférieur à 300 armes nucléaire. Mais que pour autant, elle n'envisage pas de supprimer sa double composante nucléaire, navale et aéroportée. Je suis étonné d'entendre dire que le Président a parlé de désarmement nucléaire dans ce dense discours? C'était tout le contraire, s'étonne Jean-Marie Collin, directeur France de l'organisation des Parlementaires pour la non-prolifération nucléaire et le désarmement (PNND), chercheur associé auprès du GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité).

Tweets de Jean-Marie Collin@jmc_nonukes

7 févr. 2020 En réponse à @jmc nonukes et 3 autres

"Opérateur public ou privé" hey @DontBankonBomb @susisnyder Macron is so scare by the #TPNW that he mentioned in his speech that the ban will be not bound to the private or public french operators! @nuclearban #TPNW @ICAN_France

Ce discours méritera une longue analyse, mais c'est évident que c'est A des plus virulent en faveur de la bombe atomique depuis de nombreuses années Cette ouverture a des Etats européens ne va faire que accroitre des tensions et engager lafin du #TNP #nonproliferation #fildefense Voir les autres Tweets de Jean-Marie Collin

E. Macron a assuré que les principes d'emploi n'avaient pas changé et que la France refuse toujours d'employer l'atome comme arme de bataille mais comme une arme d'avertissement, pour une frappe unique et non renouvelable et sans riposte graduée

Enfin, il a confirmé que le pays a prévu de dépenser 37 milliards en euros courants de 2019 à 2025 pour moderniser ses forces nucléaires, au détriment des forces conventionnelles dont les besoins sont

immenses. Cet effort est, selon le Président, inédit, majeur, durable.

La main tendue aux Européens

Ce discours d'une heure et quart intervient à l'heure où certains États membres de l'UE, dépendants du parapluie américain en matière de sécurité, s'inquiètent d'un désengagement des États-Unis de la scène internationale. À ces pays, Emmanuel Macron a annoncé que nos forces nucléaires renforcent la sécurité de l'Europe par leur existence même et à cet égard ont une dimension authentiquement européenne ».

Soyons clairs : les intérêts vitaux de la France ont désormais une dimension européenne, a-t-il souligné. Dans cet esprit, je souhaite que se développe un dialogue stratégique avec nos partenaires européens qui y sont prêts sur le rôle de la dissuasion nucléaire dans notre sécurité collective ».

Les partenaires européens qui souhaitent s'engager sur cette voie pourront être associés aux exercices des forces françaises de dissuasion, a-t-il poursuivi, un geste dans la continuité de ses discours de ces derniers mois appelant à muscler la défense européenne face à une alliance atlantique en état de mort cérébrale.

La présidence française n'a pas souhaité fournir plus de détails sur la forme que pourrait prendre cette association ni donner les noms de ses partenaires européens susceptibles d'être intéressés.

Elle a toutefois exclu un scénario de mise en commun de l'arsenal atomique français – comme l'a proposé lundi un élu de la CDU outre-Rhin – insistant sur le fait que l'idée n'était pas de partager la dissuasion mais d'en parler et d'approfondir la culture stratégique et commune des Européens ».

Exercice « Poker »

Sans aller jusqu'à proposer une dissuasion partagée – sujet très sensible sinon tabou – le chef de l'État a proposé aux partenaires européens qui le souhaitent de s'associer aux exercices des forces françaises de dissuasion. Ces exercices sont spécifiquement ceux des FAS (les forces aériennes stratégiques) et non pas ceux de la Marine qui met en œuvre des SNLE (sousmarins nucléaires lanceurs d'engins).

Les FAS réalisent plusieurs fois par an des exercices de simulation de bombardement nucléaire, sauf que les vols de *Rafale*, ravitailleurs en vol et autre AWACS de guet aérien ne sont pas simulés. Ces vols, en conditions réelles, ont lieu au-dessus du territoire français et de l'Atlantique. Pour plus de réalisme, et en, de très rares occasions, ces vols *Poker* ont eu lieu au-dessus de pays d'Afrique.

Emmanuel Macron propose donc, mais sans le dire, que les espaces aériens européens deviennent le terrain de jeu de *Poker* et que les armées de l'air des pays alliés soient associées à ces exercices. Le plus choquant dans ce discours, estime Jean-Marie Collin, c'est bien l'ouverture des exercices aux Européens. Tout ça ne va pas dans le sens du TNP, le Traité de non-prolifération entré en vigueur il y a 50 ans et dont la Conférence d'examen se tiendra au printemps à New York.